

12 février 2023

## La danse de la nature.

La nature s'offre au regard : le regard s'apaise dans le détail de son dessin, de sa ramification à l'infini, dans cet état de naissance et de croissance, dans la présence de l'ordre de son engendrement ; il s'apaise aussi dans des temporalités qui offrent des tableaux et des états éphémères : météorologiques, orbitales, poussants, érodants, que l'œil peut scruter à loisir comme des instantanés et aussi comme des processus d'une lenteur qui véhicule un plaisir particulier. J'aime l'entre-deux de l'instantané immobile et du processus en cours, qui est aussi l'entre-deux de l'être et du devenir.

La temporalité de la nature est aussi celle de l'événement singulier : la foudre et le coup de tonnerre, le cri d'un animal, l'éclipse de lune et encore plus rarement du soleil (le 11 août 1999), le vent qui se lève, le rayon de soleil qui perce, la première goutte de pluie, la pomme qui tombe.

« Back to the trees » peut donc être reçu comme un appel à découvrir ces états de présence dans lesquels l'instantané a autant de place que le processus, dans lesquels les événements sont rares et purs.